



1^{er} mai 2023 : le discours de l'intersyndicale prononcé par la CFTC

Depuis le 19 janvier, voilà donc plus de 3 mois, 12 manifestations ont été organisées dans toute la France pour s'opposer à la réforme des retraites imposée par le gouvernement.

A Tarbes, vous avez été des milliers, jusqu'à 22000 ! à répondre à l'invitation de l'intersyndicale.

Aujourd'hui, pour cette nouvelle étape, votre mobilisation ne s'est pas atténuée puisque nous sommes mille. Une mobilisation quasi historique pour dire non aux 64 ans !

- Vous êtes des travailleurs souvent exploités, sans aucune forme de reconnaissance, et qui manquez cruellement de moyens, quel que soit votre métier
- Vous êtes des sans-emploi à la recherche d'un travail digne qui puisse vous garantir un minimum de ressources
- Vous êtes des retraités dont le pouvoir d'achat n'a cessé de diminuer depuis de nombreuses années
- Vous êtes des jeunes confrontés aux dures réalités de la vie scolaire et étudiante, inquiets pour leur avenir

C'est grâce à vous tous que l'unité syndicale a construit un mouvement solide, déterminé, qui s'exprime dans tout le pays.

Tous ensemble, par notre détermination, nous persistons pour contraindre nos dirigeants à revenir sur leur réforme.

Ils doivent reconsidérer les propositions des syndicats.

Car c'est une totale aberration de demander aux gens de travailler plus longtemps alors qu'on sait bien qu'ils ne trouvent plus de travail après 50 ans, sinon des petites missions qui ne leur permettent plus de vivre dignement.

Bien au-delà du thème central qui concerne la réforme des retraites, vous manifestez une profonde inquiétude face à la désertification des territoires, le manque de services publics, les incertitudes en matière d'emploi, de salaires et de pouvoir d'achat, sans parler des graves préoccupations du monde agricole.

A vrai dire, notre système politique ne se préoccupe en rien d'une condition indispensable au bien vivre en société : un juste partage des richesses !

Pour preuve, les écarts de rémunérations qui ne cessent de se creuser entre celles et ceux qui étalent des trains de vie fastueux alors que d'autres, de plus en plus nombreux, peinent à trouver un logement ou un bout de pain pour survivre. Cette situation révoltante doit s'arrêter !

Vous n'avez certainement pas été convaincus par notre président Macron qui a choisi de s'exprimer sur les chaînes de télévision trois jours après avoir promulgué la loi sur les retraites que venait de lui retourner le Conseil Constitutionnel.

Tout y était ! Notre-Dame de Paris, les Cent-Jours, le 14 juillet et des promesses dérisoires... qui n'engagent que ceux qui y croient.

Le président n'a cessé de nier la réalité, se réfugiant dans son idée d'une démocratie qui ignore la désapprobation et la colère de la rue.

Quant à l'exécutif, il ne prend toujours pas conscience de la responsabilité qu'il porte en s'enfermant dans le déni. Il est le seul responsable d'une situation qui ne cesse de se dégrader sur l'ensemble du pays.

Ne pas écouter la rue c'est mettre en danger nos systèmes de solidarité, c'est prendre le risque d'une catastrophe démocratique, économique voire humaine.

Le gouvernement a fait le pari que tout allait s'essouffler, il n'en est rien !

Au contraire, pour vous tous, le mot du moment n'est pas résignation, mais colère.

Après demain 3 mai, un nouvel avis du conseil constitutionnel doit être rendu sur un autre Référendum d'Initiative Partagée. Quelque soit la décision, à l'appel de nos différents représentants nationaux, nous continuerons le combat pour obtenir l'abrogation de la réforme des retraites, inacceptable pour une grande majorité de nos concitoyens.

Pour finir, terminons sur une note optimiste en osant croire en un avenir meilleur grâce à notre détermination et notre constance dans le combat contre toute forme d'injustice.

Et donc, aujourd'hui en ce premier mai où nous célébrons la fête du Travail qui nous rappelle les grandes avancées sociales du siècle dernier, malgré les inquiétudes, faisons de cette journée un temps de réjouissance collective.

Bon 1^{er} mai à toutes et à tous

